

Il ne nous reste que leurs images

Jurgen Pesot

Volume 3, numéro 4, février–mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34877ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pesot, J. (1983). Il ne nous reste que leurs images. *Ciné-Bulles*, 3(4), 7–7.

	Date de réalisation	Date d'intention
2ème session	1er décembre 1983 au 31 mai 1984	31 mars 1983
Présélection	Dépôt du projet	Sélection
15 avril 1983	1er septembre 1983	12 septembre 1983

G) Attribution de l'aide financière

Chaque gouvernement défraiera le coût du transport par avion de chacun de ses groupes, jusqu'à concurrence de 50% du coût total pour un maximum de dix participants ou participantes.

Chaque groupe qui sera accueilli par l'une ou l'autre des parties recevra, par jour et par personne, une somme de 16,00 \$ ou 400 FB pour défrayer ses dépenses pendant le voyage dans le pays d'accueil et ce, pour un maximum de dix participants ou participantes. **Ce montant ne représente pas la totalité des frais encourus pour la réalisation du projet.**

Un dépôt de 100,00 \$ **non remboursable** et imputable au billet d'avion devra être déposé par chaque participant au plus tard six semaines avant la réalisation du projet.

1.3 Stages de responsables d'organismes de jeunesse, d'adultes et de services publics (...)

RENSEIGNEMENT

Pour tout renseignement concernant ce programme d'échanges belgo-québécois, les personnes et groupes intéressés sont priés de communiquer à l'adresse suivante:

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
Secrétariat des échanges socioculturels
150, boul. St-Cyrille est — 7e étage
Québec — G1R 4Y1 — Tél.: (418) 643-3459

Il ne nous reste que leurs images

Louis de Funès (1914-1983)

Acteur comique, Funès a joué, d'abord dans des rôles secondaires, puis comme vedette principale, dans une centaine de films. Nous n'en nommons que quelques-uns: **La traversée de Paris (1956)**, la série **Fantomas**, **La grande vadrouille (1967)**, **L'avare (1980)**, d'après Molière, où Funès est co-réalisateur).

George Cukor (1899-1983)

Cukor a réalisé 50 films depuis 1930. Plus hollywoodien qu'Hollywood, il peut être considéré comme un représentant typique de l'industrie américaine du rêve, laquelle avait trouvé le moyen d'exploiter non seulement le rêve et le désir d'évasion, mais aussi en même temps la critique des mœurs américaines. Ce qui distingue le plus Cukor des autres réalisateurs de même acabit, c'est la présence de la femme dans ses films.

Les films les plus célèbres: **The Women (1939)**, **The Philadelphia Story (1940)**, **A Star is born (1954)**, **Les Girls (1957)**, **The Chapman Report (1962)**, **My Fair Lady (1964)**. Ses derniers films: **Travels with my Aunt**

(**Voyages avec ma tante, 1972**), **The Blue Bird (L'oiseau bleu, 1976)**, **Rich and Famous (Riches et célèbres, 1981)**.

"Bien sûr, il y a eu des faux pas, d'affreux mélodrames (...), des films manqués (...), des comédies insipides. Cukor n'est peut-être pas un grand cinéaste, mais il est de ces marchands de rêve auxquels on demande l'illusion et l'ivresse." (Jean Tulard, *Dictionnaire du cinéma*, Paris: Laffont, 1982).

Elio Petri (1929-1983)

Avant de réaliser son premier film en 1960 (**L'assassin**), Petri s'était fait connaître comme critique et comme animateur de cinéma parallèle. Il devait rapidement devenir un chef de file dans le cinéma de contestation et de critique sociale. Ses films les plus connus: **La dixième victime (1965)**, **Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon (1970)**, **La classe ouvrière va au paradis (1972)**.

J.P.



Maman a cent ans.

Portrait du cinéma parallèle à Chicoutimi

Le Ciné-club de l'Auditorium Dufour est un organisme à but non lucratif, issu de la collaboration de trois (3) institutions:

- La Coopérative de Développement Culturel de Chicoutimi, qui opère l'Auditorium Dufour;
- Le Conseil de Vie Étudiante du Collège de Chicoutimi;
- Le Service socio-culturel de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Il est né à l'automne 1977 d'une volonté de collaboration de deux institutions scolaires d'offrir une programmation régulière et de qualité, à leur clientèle étudiante respectivement et d'en faire profiter également la population environnante.

Il insiste sur cette ouverture au milieu des institutions scolaires dans le but de retourner au public une partie des services qui sont payés par leurs taxes.

500 cartes de membres sont vendues à chaque session, ce qui constitue la clientèle de base du Ciné-Club, il